

Ascidie massue - *Styela clava* ou ascidie plissée



À marée basse, l'ascidie se rétracte.
Le corps se plisse et les siphons se ferment.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Fréquente	Introduite	Non protégée	Sur les côtes

Comment la reconnaître ?

Le sommet est couvert de bosses

Les 2 siphons sont typiques des ascidies :

L'eau entre par le siphon buccal (la bouche)

L'eau ressort par le siphon cloacal (l'anus)

Le corps est plissé

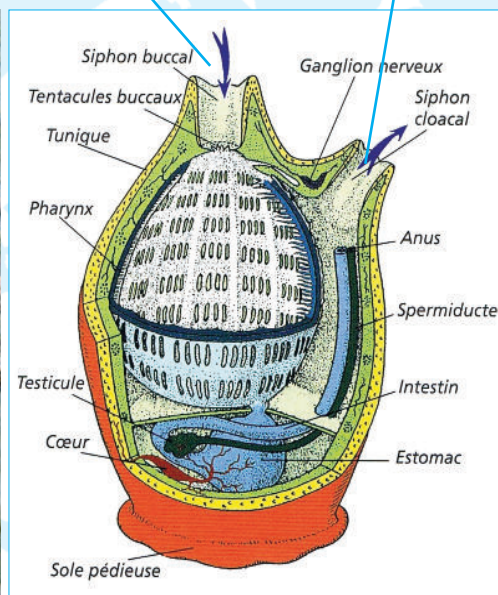


Schéma de la structure interne d'une ascidie.

Le pédoncule fait 1/3 de la hauteur totale

Formée d'une partie renflée (= l'animal) et d'un pédoncule
Surface extérieure (tunique) ferme comme du cuir
Couleur : brune, marbrée de blanc
Taille totale max = 18 cm

Sous l'eau le corps de l'ascidie se "déplisse" et les siphons ouverts sont bien visibles.



© Véronique Lamare (doris.ffessm.fr)

Comment vit-elle ?

L'ascidie est un animal filtreur. L'eau entre par le siphon buccal. Elle est filtrée par les branchies qui tapissent l'intérieur puis expulsée par le siphon cloacal. Au passage, les branchies prélèvent l'oxygène et retiennent les micro-organismes. Ceux-ci sont ensuite digérés dans l'estomac. Les résidus sont évacués par l'intestin.

Le plus évolué des invertébrés

Malgré son air primitif, l'ascidie est plus proche de nous que le poulpe ou le crabe ! Sa larve, semblable à un têtard avec sa longue queue, possède en effet une "chorde", ancêtre de la colonne vertébrale. Mais dès que la larve se fixe sur le fond, elle se métamorphose : ses organes sensoriels et sa queue disparaissent, des branchies apparaissent, et elle prend la forme d'une outre munie de 2 siphons.

Statut menaces

L'ascidie massue est originaire du Pacifique nord-ouest. Elle est arrivée en Angleterre dans les années 1950, accrochée à la coque de bateaux revenant de Corée. Depuis, elle s'est répandue sur les côtes européennes, de la mer du Nord à la Méditerranée, car elle tolère des températures de -2° à +25°C ! Lorsqu'elle pullule (jusqu'à 1000/m²), elle entre en compétition avec les coquillages qui filtrent aussi le plancton*.

*plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

Où la trouver ?

Sur les côtes rocheuses de la côte atlantique et de la Manche, depuis la zone de balancement des marées jusqu'à 50 m de profondeur. Elle se fixe partout : sur les rochers, les coquillages, les algues, mais aussi les bateaux, les digues et pontons.

Quand la trouver ?

En toutes saisons.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

C'est une espèce invasive dont on suit la colonisation. Celle-ci semble rapide le long de nos côtes, à la faveur des mouvements des bateaux et des transports d'huîtres et moules.

Ascidie massue – *Styela clava* ou ascidie plissée



Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Fréquente	Introduite	Espèce invasive	Sur les côtes

Comment la reconnaître ?

Les 2 siphons sont
typiques des ascidies :

Sommet couvert de
bosses

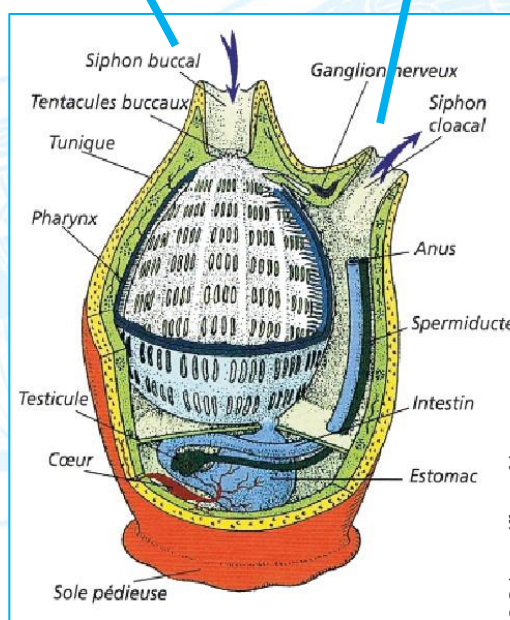
L'eau entre par le siphon
buccal (la bouche)

L'eau ressort par le
siphon cloacal
(l'anus)



©Naturalist - Fltkoon (CC BY-NC)

Corps plissé Pédoncule fixateur



© Subaqua (fessm.fr)

Schéma de la structure interne d'une ascidie.

Formée d'une partie renflée (= l'animal) et d'un pédoncule
Surface extérieure (tunique) ferme comme du cuir
Couleur : brune, marbrée de blanc
Taille totale max = 18 cm

Comment vit-elle ?

L'ascidie est un animal filtreur. L'eau entre par le siphon buccal. Elle est filtrée par les branchies qui tapissent l'intérieur puis expulsée par le siphon cloacal. Au passage, les branchies prélèvent l'oxygène et retiennent les micro-organismes. Ceux-ci sont ensuite digérés dans l'estomac. Les résidus sont évacués par l'intestin.

Le plus évolué des invertébrés

Malgré son air primitif, l'ascidie est plus proche de nous que le poulpe ou le crabe ! Sa larve, semblable à un têtard avec sa longue queue, possède en effet une "chorde", ancêtre de la colonne vertébrale. Mais dès que la larve se fixe sur le fond, elle se métamorphose : ses organes sensoriels et sa queue disparaissent, des branchies apparaissent, et elle prend la forme d'une outre munie de 2 siphons.

Statut et menaces

L'ascidie massue est originaire du Pacifique nord-ouest. Elle est arrivée en Angleterre dans les années 1950, accrochée à la coque de bateaux revenant de Corée. Depuis, elle s'est répandue sur les côtes européennes, de la mer du Nord à la Méditerranée, car elle tolère des températures de -2° à +25°C ! Lorsqu'elle pullule (jusqu'à 1000/m²), elle entre en compétition avec les coquillages qui filtrent aussi le plancton*.

*plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

BioLit est un programme de



www.planetemer.org

Merci à tous nos
relecteurs pour leur aide
bienvéillante (Muséum
d'Histoire Naturelle,
experts divers).



Une dizaine d'ascidies massue accrochées à une corde, dans un port.

Où la trouver ?

Elle est commune sur les zones sublittorales, jusqu'à 25m de profondeur. On la retrouve souvent en tant que salissure marine sur les infrastructures artificielles, surtout celles immergées.

Quand la trouver ?

Toute l'année.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

Cette espèce a été introduite accidentellement, et prolifère en Méditerranée sans prédateurs. L'ascidie est parfois très abondante dans les ports, où elle peut occasionner des gênes importantes.

Vos observations permettront de suivre son évolution et sa répartition.